

Adrénochrome : le mythe glaçant qui cache un trafic d'êtres humains ?

L'adrénochrome est devenu, en quelques années, l'un des mots les plus inquiétants de la culture complotiste. Derrière ce terme à consonance scientifique se cache une histoire mêlant sang d'enfants, trafic d'êtres humains, élites secrètes, rituels et quête d'immortalité.

Dans sa vidéo intitulée « **Adrénochrome : le mythe glaçant qui cache un trafic d'êtres humains ?** », Silent Jill revient sur cette mystérieuse substance et sur les nombreuses théories qui se sont développées autour d'elle.

Mais que sait-on réellement de l'adrénochrome ? S'agit-il d'une substance utilisée par de puissants réseaux criminels ou simplement d'une molécule chimique devenue le centre d'un mythe moderne ?

Une substance qui existe réellement

Le premier élément qui rend cette histoire particulièrement troublante est que l'adrénochrome existe bel et bien.

Mais sa véritable nature est beaucoup moins mystérieuse que ne le prétendent les théories circulant sur Internet.

L'adrénochrome est un composé chimique résultant de l'**oxydation de l'adrénaline**. Il peut être produit artificiellement en laboratoire et ne nécessite donc absolument pas de prélèvement sur un être humain.

Cette réalité scientifique constitue pourtant le point de départ d'une confusion majeure : puisque l'adrénaline est naturellement produite par l'organisme, certains récits affirment que l'adrénochrome devrait être extrait directement du corps humain, voire d'enfants soumis à des situations extrêmes.

Aucune preuve scientifique sérieuse ne permet cependant d'étayer cette affirmation.

Le récit du « sang des enfants »

Selon la théorie la plus répandue, certaines élites auraient organisé un vaste réseau clandestin destiné à enlever des enfants.

Ces victimes seraient prétendument torturées afin de provoquer une importante libération d'adrénaline. Leur sang ou certaines parties de leur organisme seraient ensuite utilisés pour récupérer de l'adrénochrome.

Dans sa version la plus spectaculaire, cette substance serait consommée par des personnalités puissantes afin de conserver leur jeunesse ou d'obtenir des effets psychotropes extraordinaires.

Ce récit est particulièrement glaçant parce qu'il mélange plusieurs peurs réelles : disparition d'enfants, exploitation sexuelle, trafic d'êtres humains et abus de pouvoir.

Mais le problème est fondamental : **aucune preuve crédible n'a permis d'établir l'existence d'un tel trafic d'adrénochrome**.

Les enquêtes et vérifications consacrées à cette théorie n'ont pas permis de découvrir de réseau criminel exploitant des enfants.

pour produire cette substance. L'AFP rappelle notamment que l'adrénochrome peut être synthétisé en laboratoire et que les propriétés qui lui sont attribuées par les théories complotistes ne sont pas démontrées.

Une histoire qui mélange science et fiction

L'une des clés permettant de comprendre la naissance du mythe se trouve dans la littérature.

L'adrénochrome apparaît notamment dans **Las Vegas Parano**, le célèbre roman de Hunter S. Thompson, adapté au cinéma par Terry Gilliam.

Dans cette œuvre, l'adrénochrome est présentée comme une drogue extrêmement puissante aux effets hallucinogènes.

Le problème est que certains éléments appartenant à cette fiction ont progressivement été présentés sur Internet comme constituant une description scientifique réelle de la substance.

L'AFP a ainsi retracé la manière dont l'adrénochrome est passée du domaine de la littérature et de la culture populaire à celui des théories conspirationnistes.

De la fiction à QAnon

Le mythe moderne de l'adrénochrome s'est ensuite développé dans les milieux complotistes américains.

Il s'est notamment retrouvé associé à **QAnon**, mouvement qui affirme qu'une mystérieuse élite mondiale contrôlerait secrètement une partie des institutions et serait impliquée dans un vaste réseau pédocriminel.

Dans cette vision du monde, l'adrénochrome occupe une place particulière : elle devient une sorte d'« élixir de jeunesse » que les membres de cette prétendue élite chercheraient à obtenir à partir d'enfants victimes de trafic.

Cette théorie a été amplifiée par les réseaux sociaux, où des images sorties de leur contexte, de fausses informations et des vidéos sensationnalistes ont parfois été présentées comme des preuves.

Des fact-checkers ont notamment démonté une prétendue vidéo montrant un brevet américain permettant de « récolter » l'adrénochrome sur des êtres humains. Le brevet en question décrivait en réalité différents procédés de fabrication de la substance et ne faisait pas état d'un prélèvement humain.

Des images utilisées comme « preuves »

Le succès du mythe repose également sur la puissance des images.

Certaines publications diffusées sur Internet montrent des enfants, des personnes blessées, des installations souterraines ou encore des scènes présentées comme des « laboratoires secrets ».

Mais plusieurs de ces images ont été sorties de leur contexte.

L'AFP a par exemple montré qu'une image régulièrement utilisée pour illustrer le prétendu trafic d'adrénochrome représentait en réalité une œuvre artistique de Gottfried Helnwein, et non une photographie montrant des victimes d'un réseau secret.

D'autres rumeurs ont également utilisé des photographies d'incendies ou de bâtiments présentés comme des laboratoires secrets.

clandestins détruits par les autorités.

Une photographie d'un incendie en Russie avait ainsi été présentée sur les réseaux sociaux comme la destruction d'un prétendu laboratoire d'adrénochrome en Ukraine. Là encore, l'affirmation était fausse.

Et les propriétés « rajeunissantes » ?

C'est probablement l'un des aspects les plus spectaculaires de la légende.

Selon certaines versions du récit, l'adrénochrome permettrait de ralentir le vieillissement, de retrouver une apparence jeune, voire même de prolonger considérablement la vie.

La réalité scientifique est très différente.

Les études historiques consacrées à cette molécule n'ont pas démontré les extraordinaires propriétés psychotropes et rajeunissantes qui lui sont attribuées sur Internet. Certaines recherches anciennes ont exploré différentes hypothèses concernant ses effets physiologiques ou psychiatriques, mais elles n'ont pas permis d'établir l'existence d'un « élixir de jeunesse ».

Autrement dit, **l'adrénochrome est réelle, mais le produit décrit par la théorie du complot ne correspond pas à la substance étudiée par la science.**

Cela signifie-t-il que le trafic d'enfants n'existe pas ?

C'est ici qu'il faut apporter une nuance importante.

Le fait que la théorie de l'adrénochrome soit infondée ne signifie évidemment pas que les trafics d'êtres humains ou l'exploitation des enfants n'existent pas.

La traite des êtres humains est une réalité criminelle documentée dans de nombreux pays. Des enfants sont effectivement victimes d'exploitation sexuelle, de travail forcé ou d'autres formes de criminalité.

Mais associer automatiquement ces crimes à un prétendu marché clandestin d'adrénochrome constitue un raccourci qui nécessite des preuves.

Or, à ce jour, aucune preuve médico-légale ou enquête crédible n'a établi l'existence d'un réseau organisé enlevant des enfants pour produire de l'adrénochrome.

C'est précisément ce mélange entre **un problème criminel réel et une explication non démontrée** qui rend cette théorie particulièrement efficace.

Pourquoi ce mythe est-il aussi persistant ?

La théorie de l'adrénochrome possède tous les ingrédients d'une histoire virale.

Elle associe une substance au nom scientifique, des enfants disparus, des personnalités puissantes, des laboratoires secrets, des rituels mystérieux et la promesse d'une forme d'immortalité.

Elle permet également d'expliquer des phénomènes complexes à travers une histoire extrêmement simple : une élite cachée s

responsable de tout.

Les réseaux sociaux favorisent ensuite la propagation de ce type de récit. Une photographie inquiétante accompagnée d'une affirmation spectaculaire peut être partagée des milliers de fois avant même que son origine soit vérifiée.

Le phénomène est suffisamment important pour avoir fait l'objet de documentaires et d'enquêtes journalistiques. AR7 a notamment consacré un épisode de **Citizen Facts** à l'adrénochrome et à la propagation de ces récits sur Internet.

Alors, que faut-il retenir de l'enquête de Silent Jill ?

L'histoire de l'adrénochrome est fascinante précisément parce qu'elle se situe à la frontière entre **science, fiction, légende urbaine et théorie du complot**.

La molécule existe.

Les trafics d'êtres humains existent.

Les crimes contre les enfants existent.

Mais rien ne permet actuellement de conclure que ces réalités sont reliées par un vaste réseau destiné à produire de l'adrénochrome pour une mystérieuse élite.

Conspiration - 30 août 2026 - Wakonda - CC BY 2.5

La partie la plus glaçante de cette histoire n'est donc peut-être pas l'existence d'un mystérieux élixir fabriqué à partir d'enfants.

C'est plutôt la manière dont une substance chimique parfaitement réelle a pu être transformée, au fil des années, en un mythe mondial mêlant horreur, fiction et accusations extraordinaires.

Et comme souvent avec les histoires les plus inquiétantes circulant sur Internet, la véritable enquête commence finalement par une question très simple :

où sont les preuves ?